

- *24 janv. 2011*
- *Le Figaro*
- *Olivier Nuc*

Chanteurs apatrides

Son nom et son visage ne sont pas connus d'un très large public, mais ses mots ont déjà été fredonnés par les foules. C'est certainement en tant qu'auteur de textes de chansons pour M que Marcel Kanche a pu accéder à un public plus large. C'était à une époque où le fils de Louis Chedid ne chantait pas encore de paroles signées Brigitte Fontaine. Il n'avait alors pas non plus croisé la route de Johnny Hallyday. Marcel Kanche était un proche d'Alain Bashung, qui avait même eu l'élégance de venir sur scène à ses côtés il y a quelques années. Entre les deux, un projet de collaboration avait été évoqué, que la mort de Bashung a laissé à l'état d'inachevé. Le timbre grave et les ambiances oniriques des chansons de Marcel Kanche rappellent les oeuvres les plus sombres de son aîné. Après avoir brièvement trouvé refuge dans le confort relatif d'une multinationale, l'homme publie désormais ses disques sur de petits labels. Il n'a jamais adapté sa musique aux contraintes du marché. Il ne l'a d'ailleurs adaptée à aucune contrainte qui soit. Son nouvel album, *Vigiles de l'aube*, restitue sa poésie brute. Guitares épaisses, voix rugueuse, Kanche s'épanche et c'est souvent magnifique. Autre original revenu des majors du disque, Papillon Paravel creuse sa différence sur *Écris ça* quelque part. Après avoir raillé copieusement la chanson commerciale il y a quelques années, il n'avait pas d'autre choix que d'être encore plus lui-même, quitte à dérouter un peu plus. Saxophone, harmonica, choeurs (signés Amandine Bourgeois) constituent les caractéristiques d'une orchestration qui s'écarte délibérément des canons de la chanson française. Dynamiques et pop, ses compositions entraînent une écriture dynamitant les frontières entre dérision et confession. Les titres *Dans mes rêves*, *Comme un loser*, *Je suis sur les rails*, *Il est temps* dessinent les intentions d'un auteur qui bénéficie d'un grand respect de la profession sans forcément recueillir sa bienveillance. Chacun à leur manière, Kanche et Paravel incarnent une alternative à la chanson déversée sur les radios. Un sondage de la Sacem vient de faire apparaître que la chanson française est la musique la plus consommée dans notre pays. Il serait bon que cette catégorie soit suffisamment large pour plébisciter les efforts de ces deux personnages singuliers. Marcel Kanche, *Vigiles de l'aube* (Cristal Records/Harmonia Mundi) ; Papillon Paravel, *Écris ça* quelque part (Sur la branche/Differ-Ant)